

## Qu'est-ce que la fête du St. Sacrement que nous célébrons ce dimanche ?

*Fête-Dieu ou fête du Saint-Sacrement : nous célébrons ce dimanche le Corps et le Sang du Christ. Une fête qui affirme et honore la présence réelle de Jésus-Christ dans le pain et le vin consacrés pendant la messe.*

**La fête du Saint-Sacrement**, est célébrée en principe le jeudi qui suit la fête de la Trinité (en référence au jeudi saint), c'est-à-dire soixante jours après Pâques. Mais, en vertu d'une dérogation prévue par les livres liturgiques, elle est reportée au dimanche qui suit la Sainte-Trinité dans les pays où elle n'est pas inscrite au nombre des jours chômés (France, Italie, etc.) Actuellement, le nom officiel de la fête, dans l'Église catholique, est « *Solennité du corps et du sang du Christ* ». Elle commémore la présence réelle de Jésus-Christ dans le sacrement de l'Eucharistie, sous les espèces du pain et du vin consacrés au cours de la messe.

**Les origines de la fête** remontent au XIII<sup>e</sup> siècle. L'élévation de l'hostie, lors de la messe, manifestait déjà le désir de contempler le Saint-Sacrement. Mais l'impulsion décisive en vue d'une fête spéciale fut donnée par sainte Julienne de Cornillon et la bienheureuse Ève de Liège. La fête fut instituée officiellement le 8 septembre 1264 par le pape Urbain IV.

**L'histoire de la solennité** s'inscrit dans le sillage du débat théologique suscité par l'hérésie de Béranger de Tours, qui niait la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Dans la bulle 'Transiturus' qui institua la Fête-Dieu, le pape Urbain IV écrit qu'« *il est juste néanmoins, pour confondre la folie de certains hérétiques, qu'on rappelle la présence du Christ dans le très Saint-Sacrement* ». Les évolutions de la théologie sacramentelle et son développement dans les écoles du XII<sup>e</sup> siècle et du XIII<sup>e</sup> siècle ont été décisives. Le facteur déterminant qui a permis l'invention et la réception de la solennité de la Fête-Dieu a surtout été l'évolution de la religiosité populaire qui a accompagné ces évolutions théologiques grâce au développement de la prédication. Ce réveil s'accompagnait d'un désir de pouvoir contempler l'hostie pendant la messe : c'est à Paris, vers 1200, que l'existence du rite de « l'élévation », au moment de la consécration, est attestée pour la première fois.

**Pendant la procession de la Fête-Dieu**, le prêtre porte l'Eucharistie dans un ostensor au milieu des rues et des places qui étaient autrefois richement pavoisées de draperies et de guirlandes. On abrite le Saint-Sacrement sous un dais porté par quatre notables. On marche habituellement sur un tapis de pétales de roses que des enfants jettent sur le chemin de la procession.

## Comment expliquer que Jésus est présent dans l'hostie ?

*Il est difficile de plonger dans le mystère eucharistique en oubliant qu'il est tout entier situé dans le monde spirituel, en oubliant les mots de Jésus après le discours sur le Pain de vie.*

"Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie" (Jean 6,63).

Nos manières humaines nous portent à «matérialiser» la «Présence réelle», à comprendre le mot réel comme équivalent de matériel. La Présence réelle est une présence spirituelle.

Sur le pain et le vin, le célébrant, au nom de toute l'assemblée, invoque l'Esprit saint : «Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le corps et le sang de Jésus le Christ notre Seigneur». Dans le pain et le vin, ainsi changés par l'Esprit qui les a «couverts de son ombre», c'est la vie du Christ qui nous est donnée, son corps livré, son sang versé en sa Passion.

Il est présent au plus haut point dans le pain et le vin  
Si vous demandez : «Où est la Présence réelle ?», le concile Vatican II répond que Jésus est présent quand la Parole est proclamée ; il est présent dans l'assemblée «réunie en son nom» et dans la personne du ministre ; enfin, et «au plus haut point», dans le pain et le vin de l'eucharistie (*«La Sainte Liturgie», 7*).

Des raisons pratiques ont rendu la communion au calice trop rare. D'où le risque d'oublier le double geste de recevoir le pain et la coupe, de manger et de boire : une partie des symboles eucharistiques n'apparaît plus dans nos célébrations...

Mais toutes ces formes de présence sont indissociables. Dans la messe, les membres de l'assemblée, fidèles et ministres, écoutant les lectures de la Bible, reçoivent la Parole qui est «Pain de vie», nourriture pour leur foi. Ils célèbrent ensuite l'action de grâces, l'eucharistie, et sont reçus dans le corps du Christ en communiant au «pain de la vie» et à la «coupe du salut».

*Père Michel Souchon, jésuite.*